

Septembre 2012 – livret du CD Josquin et Ferrare - CD 5 de l'intégrale des messes de Josquin, « Josquin l'Européen », par Métamorphoses.

Conversation avec Josquin

Dans le temple de Sainte Croix Vallée-Française, je m'apprête à donner le ton aux onze chanteurs de Métamorphoses et de Biscantor !

Je ferme les yeux un instant...

... et les rouvre... devant mon classeur vide !

Partitions envolées ! Mes outils de travail et de direction surchargés de notes, disparus au moment de s'en servir enfin ! Après quatre ans de programmation, un an d'analyse de la *Hercules*, un mois d'écriture de la *Chascun me crie* !

Je m'élanche comme un fou à la quête de cet indispensable Graal. La course me fouette le cerveau, et me reviennent un à un tous les obstacles surmontés, les concerts difficiles à placer, les chanteurs qui ne répondent pas aux messages, qui arrivent en retard aux répétitions ou doivent partir avant l'heure, les dossiers de subvention refusés, les distributeurs qui ne veulent pas du disque, le politique qui m'explique comment interpréter Josquin, la lombalgie aiguë, l'extrême fatigue...

En gare de Pont Ravagers, j'attrape un train, j'irai plus vite ! Malédiction, il part dans le mauvais sens... J'essaie de sortir avant que le train ne prenne de la vitesse, mais la porte est bloquée... Heureusement la fenêtre cède, une descente épuisante commence, le long d'un impressionnant immeuble, de balcons en balcons, de clés de sol en clés de fa...

- Vos papiers s'il vous plaît !

A ma grande surprise, je suis presque au contact du trottoir (1). Un saut et je me retourne vers l'individu parfaitement ridicule dans son uniforme rouge et or, képi haut-de-forme, de garde-champêtre.

- Vos partitions s'il vous plaît !

Cet œil qui vous transperce... Mais oui, c'est Josquin, c'est bien lui, parfaitement reconnaissable maintenant dans ses hauts-de-chausses verts, visiblement très mécontent :

- Qu'est-ce que c'est que ce foutu machin, cette messe *Chascun me crie* !? Jamais écrit ce truc-là, moi !

- Du calme, Josquin... Tu as peut-être oublié, comme beaucoup, ton Credo *Chascun me crie*, conservé dans le fonds de partitions de Cambrai ?

- Mmmmh...

- Il est vrai que ce n'est peut-être pas ton œuvre la plus aboutie, et je dois t'avouer que c'est d'abord son titre qui m'a séduit. Sans doute celui d'une chanson... Peux-tu me la chanter ?

- Siii-do-ré-mi-rééé-sol !

- Non, l'air, je le connais, il suffit d'écouter l'œuvre... Ce sont les paroles qu'il me faut.

-

- En tout cas, ce thème s'est révélé fécond. J'en ai littéralement farci le reste de la messe, y compris dans des motifs minuscules et cachés dans des « machines » comme tu les aimes.

Mon interlocuteur s'adoucit. Dans la cafeteria de l'INPV (2), sa silhouette se découpe sur la belle lumière du jardin, et les étudiants, aux fenêtres, rient et se poussent du coude en le regardant.

- Mais pourquoi « ...même Hercules ! » ?
- J'ai simplement voulu rendre plus cohérent ce volume de l'intégrale de tes messes, en incluant aussi le thème principal de la *Hercules*. Il est souvent caché, même parfois très caché, dans différentes tonalités, ou entrecoupé de silence, mais toujours exposé en entier, par exemple au superius du *Gloria* ou dans les plaintes-machines du bassus de l'*Agnus 2*.

Josquin se penche sur la partition, de plus en plus intéressé :

- C'est commode, quand même, cette notation, avec les quatre voix superposées. De mon temps, il fallait bien compter les temps, et beaucoup travailler à l'oreille. Présenté ainsi, c'est tranquille, on peut presque roupiller !

Et maintenant, carrément enthousiaste :

- Ici, le thème *Chascun me crie* qui s'enchaîne au *Hercules* dans ta machine du *Christe* ! Et le thème *Hercules*, exposé en deux teneurs à la quinte, superposées en cloches, dans ton *Qui tollis* ! Et le thème *Chascun me crie* inversé par symétrie, suivi du vrai thème dans le *Cum Sancto Spiritu* ! Et pareillement dans le *Osanna*, où tu as illustré le mot par le thème *Chascun me crie*, et le *In excelsis Deo*, par son symétrique ! Et il doit y en avoir d'autres ailleurs ?
- Oui, le plaisir est de les chercher.

Je souris de sa fougue:

- Un autre plaisir a été de rendre hommage à Bach dans l'*Agnus 1*, puis à toi dans l'*Agnus 2*. Ainsi, la superposition des *Agnus 1* et *2*, dans le début de l'*Agnus 3*, est dédiée à deux as du contrepoint.
- Oui, tu m'as déjà parlé de ce Bach...
- Et je me suis parodié moi-même, dans le *Sanctus*, avec un retour des « coucous » et du thème principal de la messe *Petits Z'oiseaux*...

Mais Josquin ne m'écoute plus, il a aperçu soudain, aux fenêtres, les jeunes visages rieurs. Il se ressaisit et redevient le Maître:

- Maurice, c'est bien, tu as fait un bon travail d'artisan, tu as écrit dans le style franco-flamand, et tu as fait de ton mieux avec tes moyens !

Il me fait un clin d'œil, et s'éclipse.

J'ouvre les yeux. Mes partitions sont bien là, les chanteurs de *Métamorphoses* et de *Biscantor* ! m'attendent gentiment. Le « la » du diapason résonne, les premières notes du *Kyrie* de la *Hercules* peuvent enfin m'envelopper d'un bain de jouvence salvateur.

Maurice Bourbon, 5 septembre 2012

- (1) Hommage à Harold Lloyd (*Monte là-dessus, Safety Last*, 1923)
- (2) Institut National de Polyphonie Vocale, voir *Messes Bourbon* (Editions de l'Homme armé HA01, 2009)